

CONSTANTINOPLE

Nous extrayons du "Bulletin de la Société de Géographie de Québec" le résumé le plus précis que nous connaissons de l'histoire de Constantinople, l'ancienne Byzance, capitale de l'empire grec d'Orient. Les documents qui nous restent de cette ville somptueuse qui jeta Villehardouin et les Croisés dans une admiration mêlée de terreur sont nombreux mais ils n'ont jusqu'ici fait les délices que de rares historiens ou archéologues. Une histoire byzantine proprement dite n'a jamais été composée, bien que des savants français comme Charles Diehl, Gustave Schlumberger et de nombreux allemands et anglais aient travaillé et travaillent encore à la vulgarisation de l'art byzantin et de l'histoire des nombreuses dynasties qui se succédèrent sur le trône de Constantin de 330 à 1453, date de la prise de Constantinople par les Turcs, qui marque la fin des temps moyen-âgeux.

"Il nous faut remonter à 2,500 ans en arrière, à l'an 658 avant l'ère chrétienne, alors qu'un peuple de colons, les Mégariens, fondait l'ancienne Byzance.

En l'an 196 de l'ère chrétienne, Byzance fut prise et détruite par les légions romaines sous l'empereur Severus qui la rebâtit sous le nom d'Antonina.

En 330, Constantin le Grand, né à Naïssus en 274, empereur en 306 et mort en 337, transporta le siège de l'empire à Byzance et donna une extension telle à la ville qu'on lui donna son nom. Constantinople devint la capitale de l'empire romain en Orient. Se faisant le défenseur du christianisme, il eût à lutter contre l'empe-

reur romain Maxence sous les murs mêmes de Rome. C'est à lui que l'on doit la devise: "In hoc signo vinces", "Tu vaincras par ce signe". A ce sujet, l'histoire rapporte que Constantin allait combattre contre Maxence, une croix apparût dans les airs à son armée avec ces mots: "In hoc signo vinces". Il fit peindre le signe sur son étendard, en latin "labarum". L'empereur romain Maxence vaincu se noya dans le Tibre. La victoire de Constantin décida définitivement l'établissement du christianisme comme religion officielle de l'empire.

Constantinople fut ensuite le point de mire de bien des assauts qu'elle soutint avec des alternatives de succès et de défaite.

En 1203, les Croisés enlevaient Constantinople aux Turcs. Mais, le 29 mai 1453, l'empereur Constantin XIII, Paléologue dit Ilracosé, succomba en défendant la ville contre une invasion des Turcs sous Mahomet II, sultan ottoman. Celui-ci n'eût rien de plus pressé que de transformer en mosquée l'église de Sainte-Sophie qui avait été bâtie en 532 par Justinien I, empereur d'Orient. Ce ne fut pas la seule: presque toutes les églises catholiques furent ainsi transformées en mosquées.

Constantinople devint alors la capitale de l'empire turc.

La ville moderne se divise en trois quartiers: Stamboul, soit le site primitif de Byzance, au sud du Croissant d'or, Galata, le quartier des affaires, des négociants européens, et Pera, le quartier de la diplomatie et des touristes. Le pont de Galata, qui relie ce quartier à celui de Stamboul, a de la renommée à cause de la population étrangement cosmopolite qui y circule journellement."